

# L'ETAT JUIF EN PALESTINE

Par Willy Wolsztajn

« Gardons-nous de porter atteinte aux droits des peuples; et, en particulier, à ceux d'un grand peuple dont la haine peut être, pour nous, un danger des plus grands » – Yitzhak Epstein – « La question disparue » - 1907 – in Sionismes, textes fondamentaux - Albin Michel/Menorah.

**Israël est devenu pour les Juifs l'endroit le plus dangereux de la planète.** Nombre d'Israéliens choisissent la diaspora. Danger potentiel pour l'existence même d'Israël: que se passera-t-il si, massivement, les Israéliens « votaient avec leurs pieds » ? Cruel paradoxe et terrible désaveu pour la nation dont la Déclaration d'Indépendance annonçait aux survivants de la Shoah: « L'Etat d'Israël sera ouvert à l'immigration des Juifs de tous les pays où ils sont dispersés ».

Israël se légitime par la Bible. « Eretz Israël est le lieu où naquit le peuple juif (...) C'est là qu'il a écrit la Bible et l'a offerte au monde (...) Nous proclamons la création de l'Etat juif en Palestine qui portera le nom d'Etat d'Israël ». Ceci ne va pas sans inconvénients majeurs. **Où s'établissent les contours de l'Etat moderne que fonde Eretz Israël ? C'est flou.** Lors de leur colloque singulier au Mont Sinaï, l'Eternel accorde à Moïse un pays compris entre la Mer Rouge et l'Euphrate. L'Israël des Douze Tribus empiète sur les espaces jordanien, syrien et libanais. La Bible, évidemment, ignore le fait palestinien. En 1919, l'Organisation sioniste préconisait une aire de peuplement juif étendue entre Saïda, Rafah et Akaba, qui se serait arrêtée aux portes d'Amman et à 25 kilomètres de Damas.

**La véritable légitimité d'Israël ne découlerait-elle pas plutôt de sa victoire militaire en 1948 ?** Les forces sionistes eussent été alors défaites, la suite s'écrivait autrement avec, à coup sûr, un bain de sang juif en Palestine. Sous cet angle, la légitimité d'Israël ne diffère guère de celle d'autres Etats modernes, par exemple les Etats-Unis. Est-elle pour autant plus faible ?

**En se refondant sur son être actuel** sans rien renier, ni ses filiations bibliques, ni ses mythes originels, ni l'épopée sioniste, sans méconnaître non plus que le Retour des Juifs fut une catastrophe pour les Arabes palestiniens, surtout pour les fellahs - les plus pauvres d'entre eux -, Israël mesurerait le chemin parcouru depuis le premier Congrès sioniste mondial à Bâle (1897). **Il prendrait pleine conscience de son éclatante réussite historique** : le sionisme fut, pour les Juifs, une véritable révolution culturelle<sup>1</sup>, l'hébreu est ressuscité comme langue vernaculaire et littéraire, les Juifs possèdent un Etat, Israël est un Etat puissant.

Ce point de vue permettrait à Israël de **penser pragmatiquement** et sans passion ce qui constitue les impasses de sa politique : **la question des frontières, la question des colonies juives en Cisjordanie et à Gaza, la question des réfugiés et de l'Etat palestiniens.** Impasses aujourd'hui sans issue. Elles ont déjà coûté des centaines de vies. Elles vont en coûter encore. Comment en sortir ?

**Un tracé de frontières sûres est possible: la Ligne verte** d'avant la guerre des Six Jours. Toute expansion au-delà de cette limite est dangereuse pour Israël parce que

---

<sup>1</sup> G. BENSOUSSAN Une Histoire intellectuelle et politique du sionisme – Fayard – 2002.

les populations palestiniennes ont retenu la leçon de 1948. Elles ont refusé de quitter la Cisjordanie et Gaza. Aujourd'hui une part importante d'entre elles est prête à mourir pour y rester. Contre cela, aucune répression ne peut rien. Cela confère aux Palestiniens le droit d'y exercer leur souveraineté et d'y créer leur Etat. **La légitimité palestinienne sur les territoires occupés depuis 1967 est de même nature que la légitimité juive conquise sur Israël en 1948.** Contrairement aux chimères de certains, la guerre de 1948 est bel et bien finie.

**Cela rend illégitimes les colonies de peuplement sur ces territoires.** Ainsi que l'écrit Zeev Sternhell, les implantations sont un « rapt » qui risque de faire apparaître le sionisme « comme colonialiste »<sup>2</sup>. Leur démantèlement constitue une condition nécessaire à toute paix juste. Il faudra reclasser et dédommager les ex-colons. Sinon Israël s'exposera aux tragédies civiles vécues par d'autres sous d'autres cieux.

Quant aux réfugiés, divers historiens et chercheurs israéliens ont mis en lumière le lien, dans un contexte de guerre et de violence extrême, entre l'exode palestinien de 1948 et la création d'Israël. De ceci découle qu'**aucune pacification israélo-palestinienne ne sera acquise sans réponse politique à la question des réfugiés** (ce qui ne signifie pas pour autant le retour en Israël de tous les réfugiés).

Ces questions politiques, les Cabinets israéliens successifs se sont révélés incapables de les rencontrer, sauf par une action de police et de guerre dont on mesure la dramatique impuissance. **Cet enlèvement engendre, en Israël même, chômage, crise sociale et stagnation économique sans rien résoudre en termes de sécurité ni de paix.**

**Or des réponses ont déjà été énoncées par Israël.** A Taba en janvier 2001, le Cabinet de M.Barak formulait des propositions marquant des avancées décisives sur tous les principaux dossiers : territoire (dont les colonies), Jérusalem, sécurité, réfugiés. Malheureusement, l'opinion israélienne allait plébisciter M.Sharon.

Il est temps de remettre ces idées sur le métier. Il faut que l'opinion israélienne et juive porte et fédère à la Knesset une majorité décidée à donner force et vie aux idées de Taba. S'extraire du guêpier en Cisjordanie et à Gaza est impératif. **Si l'union nationale est possible pour conduire la guerre, elle peut l'être pour négocier la paix. Par-delà la peur, le sang et les larmes, une page totalement inédite s'ouvre sous nos yeux dans l'histoire centenaire du sionisme : enfin vivre en paix avec le monde arabe. C'est, pour Israël, son avenir qui est en jeu, comme Etat juif en Palestine.**

Willy WOLSZTAJN, artiste.  
08.10.2002

P.S. Délibérément, j'ai délaissé ici la souffrance palestinienne. L'indifférence de très nombreux Juifs envers elle me laisse perplexe. Sans même parler de la dureté de l'occupation, où ce qui est commis en notre nom devrait nous faire honte, les Palestiniens sont le seul peuple arabe à subir la diaspora. Qui mieux que nous pouvons comprendre la douleur de l'exil, l'humiliation, le déracinement ?

---

<sup>2</sup> Z. STERNHELL Sionisme ou colonialisme ? - Haaretz - 29.06.2002 - L'auteur fustige le racisme haineux, le nationalisme fanatique, la perversion des idéaux démocratiques du sionisme à l'œuvre chez les colons israéliens.